

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[\[Paris\], le 18 septembre 1839, Abel Villemain à François Guizot](#)

[Paris], le 18 septembre 1839, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-09-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), [Paris], le 18 septembre 1839, Abel Villemain à François Guizot, 1839-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8673>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

18 sept. 1839

Mon cher ami,
j'aurais voulu en différant quelques jours ma réponse,
la rendre plus sérieuse: ce n'est pas pour la petite
affaire de l'architecte de Cannes; le dossier est incomplet;
mais je fais demander ce qui manque, et malgré le ~~défaut~~
qu'on m'a légué, j'espère bien pouvoir d'ici à quelques
mois faire droit à la recommandation de Lord Brougham.
J'aurais voulu vous dire quelque chose de lui, ou vous
avoir laissé une impression très vive, un regret, un doute,
mais point de décision immédiate. J'avais pensé que
la difficulté croissante des affaires s'orienterait vers une
de fortifier ce qui est faible à l'extérieur. on le sent, on le
croit; mais ce qui a été fait paraît suffisant. on
a repoussé à tout autre moment. ce n'est pas
sans doute d'un vif désir de votre appui, ou d'un sentiment
très profond de tout ce que vous êtes. Mais le roi m'en
a parlé fort amicalement, et de lui-même. pour moi Mon cher ami

qui n'est qu'une petite responsabilité, en un mot une souci
de moi-même, l'honneur sauf, je n'en attends pas moins la
session avec une grave anxiété. l'affaire d'Espagne est
un accident heureux en un sens. mais la Turquie nous
reste avec tous ses hasards: ce d me semble cependant qu'avec
cette intention de paix qui est générale, ce que doit partager
un souverain prudent en conséquence, tout absolu qu'il est, une
ambassade habile ou active serait d'un poids immense, ce
pourrait peser ce qui deviendra peut-être inévitable, sans que
personne le vaille, mais parce que personne ne savait la politique
à temps. Je suis un faible politique; mais je n'ai pas d'autre
place que celle-là dans le temps actuel: ce je voudrais la
communiquer, comme je la jette en moi.

Permettez moi de vous demander, Mon cher ami; si le discours
de L. B. pouvant être publié, à peu près on l'aurait fait
dans les termes ou il est transmis. Je l'ai montré au
Pari qui en a été très satisfait. mais la publicité flatterait
d'avantage; et elle serait bien juste, après l'éclat qu'a
eu la supposition contraire. Je vous prie de me faire
dire un mot à cet égard. pour moi je me réserve bien

de vous venir encore
à faire avec confi
compétence ou mes
très prompt, et ten
du Mous.
agrees Mon v

ce 18 sept

de vous souvi
es nous la
espagne et
quel nous
dans qu'avec
partager
l'est, une
mère, en
elle, sans que
sant la détermination
i pas d'autre
endrait la

de le dire en
lout - a fait
outre au
liti flatterant
elat qu'a
de me faire
garde bien

de vous souvi encore; ce je voudrais seulement, pour
à faire avec confiance, avoir un peu à dire que me,
comptez de mes vœux. M' Duchatel vient d'être
très prompt, et très utilement dévoué, dans l'affaire
du Mans.

agrees Mon cher et illustre ami aux très droves sentimens

ce 18 sept.

gillemin

1839